



VISITE DU PAPE LÉON XIV

FRANCE 2026
25-28 SEPTEMBRE



Au cœur de l'immense ferveur à Paris et Metz

Les paroissiens du territoire n'ont pas manqué les rendez-vous du Saint-Père de passage en France. Retour sur quatre jours chargés d'émotions.

Plus de 300 paroissiens venus de Haute-Saône et du Doubs ont pris la route lundi 28 septembre à l'aube pour vivre un événement d'exception : la grande messe célébrée par le pape Léon XIV à Metz. Partis de Vesoul dès 5 h 30 à bord de six cars affrétés par le diocèse de Besançon, ces pèlerins (originaires de Vesoul, Luxeuil, Lure, Gray, Champlitte ou encore Fougerolles) ont partagé une journée gravée sous le signe de l'émotion et de la fraternité.

Pour beaucoup de fidèles de la paroisse Notre-Dame de la Motte, le moment fort est survenu aux alentours de 15 h en Moselle, lors du passage du souverain pontife.

« C'était la première fois que je voyais un pape », confie avec enthousiasme Sandrine Mongey, animatrice pour les confirmands adultes à Vesoul. Installée sur la place de la cathédrale Saint-Étienne, elle a filmé la scène alors que la papamobile ne se trouvait qu'à cinq mètres d'elle. « D'avoir vu le pape en vrai, ça donne du baume au cœur. Il distribuait des chapelets et bénissait les enfants sur son passage », témoigne-t-elle tout sourire. À l'occasion de cette étape mosellane, Léon XIV a également offert au diocèse d'accueil un calice précieux dans son écrin. L'engouement partagé par les pèlerins n'a pas faibli,

malgré le cadre hautement sécurisé de l'événement. « Tout était très encadré, mais dans une ambiance très agréable. À la fin de la journée, tout le monde était radieux, y compris les forces de l'ordre, qui ont même été applaudies par la foule », poursuit-elle. Ceux qui n'ont pas pu accéder au parvis ont suivi la célébration depuis l'extérieur sur des écrans géants, dans une atmosphère de recueillement total.

Sur place, la présence marquée des jeunes générations a particulièrement frappé les esprits. Sandrine Mongey y voit le reflet d'une dynamique plus large : « Il y a une recrudescence de confirmations d'adultes qui souhaitent revenir à une spiritualité et une foi active. Dans le catholicisme, on retrouve une grandeur et une beauté qu'on ne trouve plus dans le civil, où l'algorithme prend parfois le dessus sur l'humain. » Une préoccupation en écho aux prises de parole du pape, qui a invité les fidèles à regarder l'intelligence artificielle comme un simple outil au service de l'homme.

Pour Valérie Étienne, pèlerine haut-saônoise, la figure de Léon XIV évoque des souvenirs marquants : « Bercée par le charisme de Jean-Paul II, je retrouve en Léon beaucoup de similitudes. Il est proche de la jeunesse, et il émane de lui une immense douceur.

Ses paroles donnent de l'espoir : il demande aux jeunes de s'engager sans peur dans l'avenir, et c'est extrêmement rassurant. »

Cet engouement auprès des jeunes dépasse les frontières de la Haute-Saône et s'inscrit dans un mouvement d'ensemble qui a également conduit de nombreux pèlerins vers la capitale. Emma Ginouves, 26 ans, résidente de Rioz, éducatrice spécialisée dans la protection de l'enfance et directrice de pèlerinage pour le diocèse de Besançon (11-18 ans), a pris part au périple parisien avec une cinquantaine de jeunes francs-comtois âgés de 18 à 35 ans.

Après avoir participé l'an dernier au Jubilé des jeunes à Rome où elle avait aperçu le souverain pontife pour la première fois, la jeune femme retient la force des émotions vécues vendredi soir au Stade de France lors de la veillée, puis samedi lors de la messe des Champs-Élysées : « C'était incroyable ! On était placés en fosse, on voyait très bien le pape et les artistes », confie-t-elle. « Dans une période où les gens deviennent très individualistes, où les prix s'enflamment et où la guerre pointe aux portes de chez nous, on ressent le besoin de se retrouver, de prier ensemble. Léon XIV a permis cela. Il y a eu un moment de silence saisissant au milieu de 80.000

personnes, tout s'est déroulé dans la sérénité et le respect. Le lendemain, vivre cette grande messe parmi 700.000 personnes sur les Champs-Élysées, c'était extrêmement fort ! »

Outre l'intensité des célébrations, la catholique souligne la dimension humaine et hospitalière du voyage : « Malgré la difficulté initiale pour obtenir des billets, le diocèse a réussi à organiser le transport en car et les accès de groupe gratuits. Sur place, nous avons été hébergés chez des familles à Versailles. Ce sont de très belles rencontres qu'on entretiendra certainement dans le temps. »

Alors que les différentes étapes de ce périple se sont achevées dans un climat d'unité, les fidèles comtois sont repartis vers leurs paroisses respectives, portés par une ferveur partagée et les valeurs d'espérance, de joie et de communion célébrées tout au long de cet événement historique.

Est-ce que cette ferveur sera aussi intense lors de la messe d'installation des prêtres dimanche 4 octobre à l'église Saint-Georges de Vesoul ? Le rendez-vous est pris à 10 h 30 avec les abbés Jean-Marie Larue, Michel Jeanpierre, Anthony Chopard, Emmanuel Barsu et Jean-Paul Guyot.

MARCEAU BRON